VII**. Atteindre le monde réel Le monde non coupable** Chapitre 13

1. Assieds-toi tranquillement, regarde le monde que tu vois, et dis-toi : « Le monde réel n'est pas comme cela.  »

Il n'y a pas d'immeubles et il n'y a pas de rues **où les gens vont seuls et séparés**.

Il n'y a pas de magasins où les gens achètent une liste interminable de choses dont ils n'ont pas besoin. Il n'est pas éclairé par une lumière artificielle, et la nuit ne tombe pas sur lui. Il n'y a pas

de jour qui se lève, puis s'enfuit. **Il n'y a pas de perte**. **Rien n'est là qui ne brille, et brille à jamais**. »

2. **Le monde que tu vois doit être nié, car sa vue te coûte une autre sorte de vision.** ***Tu ne peux pas voir les deux mondes****,* car chacun

d'eux comporte une manière de voir différente, et **chacun dépend de ce que tu chéris**.  **La vue de l'un est possible parce que tu as nié l'autre.**

**Les deux ne sont pas vrais, mais l'un ou l'autre te semblera réel dans la mesure exacte où tu y tiens**.

Et pourtant leur puissance n'est pas la même, parce que **l'attraction réelle** qu'ils

exercent sur toi **est inégale**.

1. **Tu ne veux pas vraiment le monde que tu vois**, **car il t'a déçu depuis le commencement des temps.**

Les maisons que tu as bâties ne t'ont jamais abrité. Les routes que tu as faites ne t'ont

mené nulle part, et aucune des villes que tu as bâties n'a résisté aux assauts dévastateurs du temps. Il n'est rien que tu as fait qui ne porte la marque de la mort. **N'y tiens pas**, car il est vieux et

fatigué et déjà il était près de retourner à la poussière alors même que tu le faisais.

Tu ne pouvais pas lui donner cela;

**ainsi, bien que tu t'en détournes avec tristesse, tu ne peux pas trouver en lui la route qui mène loin de lui dans un autre monde.**

4. **Or le monde réel a le pouvoir de te toucher même ici, parce que tu l'aimes. Et ce que tu appelles avec amour viendra à toi.**

**L'amour répond toujours**, étant incapable de dire non à un appel à l'aide, ou de ne pas entendre les cris de douleur qui montent vers lui **de chaque partie de ce monde étrange que tu as fait mais que tu ne veux pas.**

4,4 **Tout ce dont tu as besoin pour donner ce monde en joyeux échange de ce que tu n'as pas fait, c'est le désir d'apprendre que celui que tu as fait est faux.**

5. **Tu t'es trompé au sujet du monde parce que tu t'es méjugé toi-même.**

À partir d'un point de référence aussi tordu, que pourrais-tu voir? **Toute vue part de celui qui perçoit**, **qui juge de ce qui est vrai et de ce qui est faux.**  . **Et ce qu'il juge faux, il ne le voit pas.**

**Toi qui voudrais juger de la réalité, tu ne peux pas la voir, car chaque fois que le jugement surgit, la réalité s'est esquivée.**

Ce qui est loin de l'esprit *est* loin des yeux, **car ce qui est nié est là, mais n'est pas reconnu**.

5,7 **Le Christ est encore là, bien que tu ne Le connaisses pas.**

* **Son Être ne dépend pas de ce que tu Le reconnaisses.**

**Il vit au-dedans de toi dans la quiétude du présent,**

**et Il attend que tu laisses le passé derrière toi . pour entrer dans le monde qu'il t'offre avec amour.**

**6. Il n'en est pas un en ce monde distrait qui n'ait entrevu autour**

**de lui quelques aspects de l'autre monde.**

**Or, tant qu'il accordera encore de la valeur au sien,**

**il niera la vision de l'autre**,

soutenant qu'il aime ce qu'il n'aime pas **et ne suivant pas la route que l'amour lui indique.**

**L'Amour conduit avec tant de joie !**

**En Le suivant,**

**tu te réjouiras d'avoir trouvé Sa compagnie et d'avoir appris de Lui le chemin joyeux du retour chez toi**.

**Tu n'attends que toi-même.**

**Donner ce triste monde et échanger tes erreurs contre la paix de Dieu n'est que *ta* volonté. Et le Christ t'offrira toujours la Volonté de Dieu, reconnaissant que tu la partages avec Lui.**

**7. C'est la Volonté de Dieu que rien ne touche Son Fils, sauf Lui-même,**

**. et que rien d'autre ne s'approche de lui.**

**Il est aussi à l'abri de la douleur que Dieu Lui-même, Qui veille sur lui en tout.**

**Le monde autour de lui resplendit d'amour parce que Dieu l'a placé en Lui-même, où la douleur n'est pas et où l'amour l'entoure sans fin et sans faille.**

**Il ne peut jamais y avoir de trouble à sa paix**.

En parfaite **santé d'esprit**, il contemple l'amour, car il est tout autour de lui et au-dedans de lui.

7,6 **Il doit nier le monde de la souffrance**

**dès l'instant qu'il perçoit les bras de l'amour autour de lui.**

Et de ce point de sécurité, il regarde quiètement tout autour de lui **et reconnaît que le monde est un avec lui.**

**8. La paix de Dieu surpasse ton intelligence uniquement dans le passé. Or elle *est* ici, et tu peux la comprendre *maintenant.***

**Dieu aime Son Fils à jamais, et le Fils en retour aime son Père à jamais.**

**Le monde réel est la voie qui te conduit au souvenir de la seule chose qui soit entièrement vraie et entièrement tienne**.

Car tout le reste, tu te l'es prêté dans le temps, et cela s'effacera**. Mais cette seule chose est toujours à toi, étant le don de Dieu à Son Fils.**

8,7 **Ta seule réalité t'a été donnée, et par elle Dieu t'a créé un avec Lui.**

9. **Tu rêveras d'abord de paix, puis tu t'y éveilleras.**

Ton premier échange de ce que tu as fait contre ce que tu veux est l'échange **de cauchemars contre les rêves heureux de l'amour**. En eux se trouvent tes perceptions vraies, **car le Saint-Esprit corrige le monde des rêves, où est toute perception.**

**La connaissance n'a pas besoin de correction**.

* **Or les rêves d'amour conduisent à la connaissance.**

En eux tu ne vois rien d'apeurant, et pour cette raison **ils sont l'accueil que tu fais à la connaissance.**

**L'amour attend l'accueil, point le temps, et le monde réel n'est que l'accueil que tu fais à ce qui a toujours été. Par conséquent l'appel de la joie est en lui, et ta réponse joyeuse est ton éveil à ce que tu n'as pas perdu.**

10. **Loue donc le Père pour la parfaite santé d'esprit de Son très saint Fils**.

* **Ton Père connaît que tu n'as besoin de rien**. **Il en est ainsi au Ciel**, car de quoi pourrais-tu avoir besoin dans l'éternité ?

Dans ton monde tu as besoin de choses. C'est un monde de manque dans lequel tu te trouves *parce que* tu as un manque

* Or peux-tu **te trouver toi-même** dans un tel monde ? **Sans le Saint- Esprit** la réponse serait non. **Or à cause de Lui la réponse est un joyeux *oui***!

**En tant que Médiateur entre les deux mondes, Il connaît ce dont tu as besoin et ce qui ne te blessera pas**. Laissée entre tes mains, **la propriété** est un concept **d a n g e r e u x** . **L'ego**

veut avoir des choses pour le salut, **car la possession est sa loi**.

**La possession pour la possession est le credo fondamental de l'ego, la principale pierre angulaire dans les églises qu'il se bâtit à lui-même**. Et à son autel il exige que tu déposes toutes les choses qu'il t'enjoint d'obtenir, de sorte que jamais tu n'y prends aucune joie.

11. **Tout ce dont l'ego te dit que tu as besoin te blessera.** Car bien que l'ego te presse d'obtenir encore et encore, il ne te laisse rien, car ce que tu obtiens, il l'exigera de toi. Et des mains mêmes qui s'en sont emparées, cela sera arraché puis jeté dans la poussière.

**Car où l'ego voit le salut,** **il voit la séparation**, et tu perds ainsi tout ce que tu as obtenu en son nom. Par conséquent, **ne te demande pas à toi-même ce dont tu as besoin**,

car tu ne le sais pas, et le conseil que tu te donnes te blessera. Car ce dont tu penses avoir besoin **ne servira qu'à renforcer ton monde contre la lumière**, tout en **te rendant indésireux de remettre en question** la valeur que ce monde peut réellement avoir pour toi.

12**. Seul le Saint-Esprit sait ce dont tu as besoin.**

**Car Il te donnera toutes choses qui ne bloquent pas le chemin vers la lumière.**

**Et de quoi d'autre pourrais-tu avoir besoin?**

**Dans le temps, Il te donne toutes les choses dont tu as besoin, et Il les renouvellera aussi longtemps que tu en auras besoin**.

**Il ne te prendra rien tant que tu en auras quelque besoin.**

Et pourtant Il connaît que tout ce dont tu as besoin est temporaire et ne dure que jusqu'au

moment **où tu t'éloignes de tous tes besoins et te rends compte qu'ils ont tous été comblés**.

Par conséquent Il n'a pas d'investissement dans les choses qu'il procure, **sauf** pour S'assurer que

tu ne les utiliseras pas pour t'attarder dans le temps.

**Il connaît que tu n'y es pas chez toi, et c'est Sa Volonté que rien ne vienne retarder ton joyeux retour chez toi.**

13**. Laisse-Lui donc tes besoins.**

Il y subviendra sans y mettre la moindre insistance.

Ce qui te vient de Lui vient en sécurité, car

Il S'assurera que cela ne puisse jamais devenir une tache sombre, cachée dans ton esprit et gardée pour te blesser.

**Guidé par Lui,**

**tu voyageras d'un pas léger dans la lumière, car Il a toujours en vue la fin du voyage, qui est Son but.**

**Le Fils de Dieu n'est pas un voyageur traversant des mondes extérieurs**.

Si sainte que sa perception puisse devenir, **aucun monde extérieur à lui ne détient son héritage.**

**Au-dedans de lui-même il n'a pas de besoins,** car

**la lumière n'a besoin que de luire en paix en laissant les rayons s'étendre quiètement d'elle-même jusqu'à l'infini.**

14. **Chaque fois que tu es tenté d'entreprendre un voyage inutile**

qui t'éloignerait de la lumière, **rappelle-toi ce que tu veux vraiment**, et dis :

***Le Saint-Esprit me conduit au Christ, et où ailleurs voudrais-je aller? De quoi ai-je besoin, si ce n'est de m'éveiller en Lui ?***

15. **Puis suis-Le dans la joie**, en ayant foi en ce qu'il te conduira en sécurité à travers tout ce que ce monde peut présenter de dangers pour la paix de ton esprit.

**Ne t'agenouille pas devant les autels au sacrifice**,

**et ne cherche pas ce que tu perdras sûrement.**

Contente-toi de ce que tu garderas tout aussi sûrement, **et ne t'agite pas,** car tu entreprends un **quiet** **voyage vers la paix de Dieu**, où Il voudrait que tu demeures en quiétude.

16. **En moi tu as déjà vaincu toute tentation qui pourrait te retenir.**

**Nous marchons ensemble** sur la voie de la quiétude qui est le don de Dieu.

**Tiens à moi, car de quoi, sauf de tes frères, peux-tu avoir besoin** ?

**Nous te rendrons la paix d'esprit que nous devons trouver ensemble.**

**Le Saint-Esprit t'enseignera à t'éveiller à nous et à toi-même.**

**Voilà le seul besoin réel qui soit à combler dans le temps.**

**En cela seulement réside le salut qui délivre du monde.**

**Je te donne ma paix.**

Prends-la de moi **en joyeux échange** de tout ce que le monde ne t'a offert que pour le reprendre. Et

**nous l'étendrons comme un voile de lumière sur la triste face du monde**, dans laquelle nous **cachons nos frères au monde, et le monde à nos frères**.

17. **Nous ne pouvons chanter seuls l'hymne de la rédemption**. **Ma tâche ne sera pas achevée tant que je n'aurai pas élevé chaque voix avec la mienne.**

Et pourtant ce n'est pas la mienne, car comme elle est le don que je te fais, ainsi elle fut le don que le Père me fit, à moi donnée par Son Esprit.

**Ce son**  bannira le chagrin de l'esprit du très saint Fils de Dieu, où il ne peut demeurer. Il est besoin de guérison dans le temps, car la joie ne peut établir son règne éternel là où demeure le chagrin.

**Tu ne demeures pas ici, mais dans l'éternité.**

Tu ne voyages qu'en rêves, **alors que tu es chez toi en sécurité.**

**Rends grâce à chaque partie de toi à qui tu as appris comment se souvenir de toi. Ainsi le Fils de Dieu rend grâce à son Père de sa pureté.** T.13.p.276

**VII Le lieu de rencontre Texte 24 Le but de la particularité** p. 553

6. **Le test de tout sur terre** est simplement ceci : **«À *quoi* cela sert-il?»** **La réponse en fait ce que c'est pour toi.**

Cela n'a pas de signification de lui-même, mais tu peux lui donner réalité selon le but que tu sers. Ici tu n'es qu'un moyen, avec cela.

**Dieu est un Moyen aussi bien qu'une Fin.**

**Au Ciel, moyen et fin sont un, et un avec Lui.**

**Tel est l'état de la véritable création,** qui ne se trouve point dans le temps mais dans l'éternité.

**Cela n'est descriptible à personne ici**. Et il n'y a aucune façon d'apprendre ce que cette condition signifie. **Pas avant que tu n'ailles passé l'apprentissage jusqu'au Donné**; pas avant que **tu ne fasses à nouveau une sainte demeure pour tes créations**, ce n'est compris.

7. **Un co-créateur avec le Père doit avoir un Fils**. Or ce Fils doit avoir été créé comme Lui-même. Un être parfait, qui englobe tout et que tout englobe, à qui il n'y a rien à ajouter et rien n'est pris; qui n'est pas né de taille, ni de lieu ni de temps, ni tenu à aucune sorte de limites ou d'incertitudes. **Ici moyen et fin s'unissent pour ne faire qu'un,** et **cet un n'a pas du tout de fin**. Tout cela est vrai, et pourtant cela n'a aucune signification pour quiconque garde encore en sa mémoire une seule leçon inapprise, une seule pensée au but encore incertain, **ou un seul souhait dont la visée est divisée.**

8. **Ce cours ne fait aucune tentative pour enseigner ce qui ne peut pas s'apprendre facilement.**  **Sa portée ne dépasse pas la tienne,**

sauf pour dire que ce qui est à toi viendra à toi lorsque tu seras prêt.

**Ici, les moyens et le but sont séparés** parce que c'est ainsi qu'ils ont été faits et ainsi qu'ils sont perçus. Par conséquent nous nous en occupons comme s'ils l'étaient.

Il est essentiel de garder à l'esprit que toute perception est encore sens dessus dessous

**jusqu'à ce que son but ait été compris**.

La perception **ne semble pas** être un moyen.

Et c'est cela qui fait qu'il est difficile de saisir toute la mesure dans laquelle elle doit **dépendre de ce à quoi tu vois qu'elle sert**.

La perception semble t'enseigner ce que tu vois.

**Or elle ne fait que témoigner de ce que tu as enseigné**.

**C'est l'image extérieure d'un souhait; une image que tu voulais vraie.**

9. **Regarde-toi et tu verras un corps**. Regarde ce corps dans une lumière différente et il paraît différent. Et sans lumière, il semble qu'il ait disparu. Or tu es rassuré sur sa présence parce que tu

peux encore le toucher avec tes mains et l'entendre bouger. **Voici une image dont tu veux qu'elle soit toi**. **C'est le moyen pour réaliser ton souhait**. Elle te donne les yeux avec lesquels tu la regardes, les mains qui la touchent et les oreilles avec lesquelles tu écoutes les sons qu'elle fait. Elle te prouve sa propre réalité.

10. **Ainsi le corps est fait théorie de toi-même**, sans preuve prévue au-delà de lui-même et sans évasion en vue. Son cours est sûr, quand il est vu par ses propres yeux. Il croît et se flétrit, s'épanouit et meurt. **Et tu ne peux pas te concevoir à part de lui**. Tu l'étiquettes comme pécheur **et tu hais ses actions, le jugeant mauvais.**

**Or ta particularité murmure** : «Voici mon fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » **Ainsi le** « fils » devient le moyen qui sert le but de son « père ». Pas identique, pas même semblable, mais quand même un moyen d'offrir au « père » ce qu'il veut. Tel est le simulacre de la Création de Dieu.

**Car de même que la création de Son Fils Lui donnait de la joie, témoignait de Son Amour et partageait Son but,** **de même le corps témoigne de l'idée qui l'a fait** et parle pour sa réalité et sa vérité.

11. **Ainsi deux fils sont faits**, et les deux **semblent** parcourir cette terre sans un lieu de rencontre et sans réunion. **L'un, tu le perçois à l'extérieur de toi**, ton propre fils bien-aimé. L'autre repose **au dedans, le Fils de son Père, au-dedans de ton frère comme il est en toi**. Leur différence ne réside pas dans ce qu'ils ont l'air, ni où ils vont ni même ce qu'ils font. **Ils ont un but différent.** C'est cela qui les joint à leurs semblables et sépare chacun de tous les aspects ayant un but différent.

* **Le Fils de Dieu conserve la Volonté de son Père**.
* **Le fils de l'homme perçoit une volonté étrangère** et souhaite qu'il en soit ainsi. Ainsi sa perception sert son souhait en lui donnant les apparences de la vérité.

Or la perception peut servir un autre b u t . Elle n'est liée à la particularité que par ton choix.

**Et il t'est donné de faire un choix différent** et **d'utiliser la perception pour un but différent**.

**Et ce que tu vois servira bien ce but et te prouvera sa propre réalité.** T.24.VII, 6, p. 553

**Le Christ en toi n'habite pas un corps. Or Il est en toi**. Et ce doit donc être que **tu n'es pas au-dedans d'un corps.** T. 25. Intro. P. 555

**VIII. Choisis à nouveau**

6**. Tu *es* tel que Dieu t'a créé, comme l'est chaque chose vivante que tu regardes**, en dépit des images que tu vois. Ce que tu vois comme maladie et douleur, comme faiblesse, souffrance et perte, **n'est que la tentation de te percevoir toi-même sans défense et en enfer**. N'y cède pas, **et tu verras toute la douleur, sous toutes ses formes, où qu'elle se produise, disparaître simplement comme brume au soleil. Un miracle est venu guérir le Fils de Dieu et fermer la porte à ses rêves de faiblesse, ouvrant la voie à son salut et à sa délivrance**. Choisis à nouveau **ce que tu voudrais qu'il soit**, en te souvenant que **chacun de tes choix établit ta propre identité** **telle que tu la verras et la croiras**.

Ne me nie pas le petit don que je demande, quand **en échange je dépose à tes pieds la paix de Dieu, et le pouvoir d'apporter cette paix à quiconque va errant dans le monde**, incertain et seul, et dans une constante frayeur. **Car il t'est donné de te joindre à lui et par le Christ en toi de dévoiler ses yeux et de le laisser voir le Christ en lui**.

**Mes frères dans le salut, ne manquez pas d'entendre ma voix**

**et d'écouter mes paroles. Je ne demande que votre propre délivrance**. T.31.VIII.p 717